



**Journal des anthropologues**  
Association française des anthropologues

**102-103 | 2005**  
**Gérard Althabe**

---

## Quelques mots à propos de Gérard Althabe...

**Laurent Maillard**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/jda/1395>

DOI : 10.4000/jda.1395

ISSN : 2114-2203

### **Éditeur**

Association française des anthropologues

### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 77-79

ISSN : 1156-0428

### **Référence électronique**

Laurent Maillard, « Quelques mots à propos de Gérard Althabe... », *Journal des anthropologues* [En ligne], 102-103 | 2005, mis en ligne le 17 novembre 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/1395> ; DOI : 10.4000/jda.1395

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Journal des anthropologues

---

# Quelques mots à propos de Gérard Althabe...

Laurent Maillard

---

- 1 Je suis intimidé ce jeudi matin de février 1995, où pour la première fois, en tant qu'autodidacte, je ne suis plus face à des cours par correspondance mais à un séminaire de l'EHESS en particulier celui des « Conditions épistémologiques de la démarche ethnologique ». De l'ethnologie, outre ce que j'ai « appris » à même le terrain auprès d'amis formés dans ce domaine (archéologie et préhistoire), je ne connais que les ouvrages de la collection *Logiques sociales* de L'Harmattan et surtout, je n'ai à ce moment aucun projet précis concernant un éventuel sujet de recherche. D'ailleurs, la possibilité de rédiger un jour un travail en sciences humaines ne m'effleure même pas. En ce qui me concerne, je me contente simplement de progresser dans cette discipline qui me passionne et je m'en tiens aux conseils d'un préhistorien : persévérer en ethnologie et surtout en méthodologie. Le séminaire semble donc, au moins pour son intitulé, correspondre à ce que je recherche. Reste à savoir si je parviendrai à suivre. La salle est comble et face à tant de confrères l'appréhension est de rigueur. Pourtant, elle s'estompe rapidement et la personnalité de Gérard Althabe incitant à la confiance, « j'accroche » aux exposés et autres comptes rendus et je sympathise également avec ses élèves qui m'accueillent et me conseillent. Finalement, en juin 1995, j'ose ! Je soumetts à Gérard Althabe un projet de recherche sur les jeux de rôles en vue de préparer le diplôme de l'École. Quand bien même le sujet occupe l'actualité du moment, je suis inquiet. Vais-je parvenir à convaincre un directeur de recherche ? La démarche est nouvelle pour moi et si Gérard Althabe insiste sur le fait que je dois à présent « produire de la connaissance », je comprends également que l'autodidacte ne peut pas toujours cheminer seul.
- 2 Devenu élève de l'École sous sa direction, me voici à présent pleinement impliqué dans la production d'un travail de recherche. Le plus difficile pour moi ne consiste pas à rédiger la nuit ou pendant mes congés (je suis salarié à temps plein dans une grande entreprise publique) mais à positionner mes repos et mes vacances de façon à pouvoir suivre le séminaire avec le maximum de régularité afin de ne pas « décrocher ». À mon grand étonnement, Gérard Althabe ne m'a jamais rien imposé. Tout en m'aiguillant judicieu-

sement, il a toujours su respecter une sorte d'intimité intellectuelle que je n'ai pas souvent rencontrée par la suite avec d'autres chercheurs. Dans sa préface à l'ouvrage de C. Verrier sur les autodidactes, René Barbier a bien cerné ce contexte : « Il y a ceux qui tout en s'inspirant des réflexions scientifiques et philosophiques de leur directeur de recherche font leur chemin personnel dans une relative solitude. Il faut les laisser aller vers leur voie singulière, seulement les accompagner » (Verrier, 1999) et c'est ainsi que je garde l'image des relations avec Gérard Althabe.

- 3 Mais cela ne s'est pas terminé avec l'obtention du diplôme en juin 1997. Il m'avait incité à suivre d'autres séminaires, « pour voir d'autres choses » m'avait-il dit et c'est donc ce que je me suis efforcé de faire jusqu'à aujourd'hui. Enfin, nos chemins se sont croisés une dernière fois sur la ligne 10 (si chère à Marc Augé)<sup>1</sup>, l'an passé à la station Maubert-Mutualité où je travaillais, juste le temps de lui apprendre que j'avais obtenu un DEA en 2001.
- 4 Bien que n'ayant fréquenté son séminaire et son équipe que de 1995 à 1998, Gérard Althabe est de ceux qui m'ont insufflé le désir de persévérer et de ne jamais abandonner. Immanquablement, la trajectoire individuelle des autodidactes converge toujours un temps avec des personnes qu'ils imaginaient trop lointaines pour pouvoir les côtoyer un jour. Il s'agit de ces rencontres inattendues qui influent durablement sur le for intérieur. Pour toutes ces raisons, je ne l'oublierai pas.

---

## BIBLIOGRAPHIE

AUGÉ M., 1986. *Un ethnologue dans le métro*. Paris, Hachette.

VERRIER C., 1999. *Autodidaxie et autodidactes. L'infini des possibles*. Paris, Anthropos.

## NOTES

1. Dans son ouvrage *Un ethnologue dans le métro*, Marc Augé relate des souvenirs se référant à cette ligne de métro.

---

## AUTEUR

LAURENT MAILLARD

RATP